

222	UTBM service communication	L'Est Républicain	15 septembre 2014
		L'Aire urbaine	rentrée 2014 - coopération - Pascal Brochet - UFC - Esta - UFR STGI - COMUE - CPER - Femto ST - EPFL

Aire urbaine 840 nouveaux étudiants à l'UTBM

Page Aire urbaine



■ Pascal Brochet, directeur de l'UTBM, entame une année universitaire riche en enjeux pour son école d'ingénieurs.

UTBM Rentrée déterminante pour l'école d'ingénieurs du Nord Franche-Comté L'année de la coopération

LES COURS ONT REPRIS à l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard après deux semaines d'intégration des 840 nouveaux étudiants. Pour l'école, cette année va elle aussi être stratégique et remplie d'enjeux.

D'abord, l'école d'ingénieurs du Nord Franche-Comté a fait son entrée dans la Comue, communauté d'universités et d'établissements Bourgogne Franche-Comté, après l'adhésion des statuts de cette nouvelle entité par son conseil d'administration début juillet. Premier effet, lorsque celle-ci verra le jour, sans doute début 2015 : « Une meilleure coordination entre l'UFR-STGI - unité de l'Université de Franche-Comté à Belfort et Montbéliard -, l'UT - autre entité de l'UFC - et l'UTBM », indique Pascal Brochet, directeur de l'université de technologie qui compte trois sites, à Belfort, Montbéliard et Sévenans. « Nous sommes rentrés dans des discussions pour trouver les meilleures synergies possibles afin de conforter le parcours des étudiants. On multiplie les passerelles, on les formalise. Et le conservatoire national des Arts et métiers va lui aussi entrer dans la danse ».

En gros, les étudiants qui ne pourraient suivre le rythme dans l'une ou l'autre formation pourraient toujours trouver une solution dans l'Aire urbaine. Un master commun en ingénierie est également établi avec l'UFR-STGI. « L'essentiel est de trouver un avenir à chaque étudiant », martèle Pascal Brochet qui est persuadé que cette entrée dans la Comue rendra tous les établissements partenaires « plus attractifs et plus visibles. On coopère, on travaille ensemble, on mettra sur pied des projets communs et il y aura une coordination régionale pour éviter les doublons de formations. C'est le but de la Comue ».

Les relations interétablissements ne sont pas nouvelles. Mais les décisions stratégiques prises cette année redéfinissent la carte des formations. Les deux conseils d'administration de l'UTBM et de l'Esta, l'école supérieure des technologies et des affaires de Belfort



■ Pascal Brochet, directeur de l'UTBM, entame une année stratégiquement importante.

ont ainsi voté leur rapprochement durant l'été. « Une convention va être signée sur le pédagogique et la recherche », indique le directeur de l'UTBM. L'Esta disposera d'une cinquième année d'étude reconnue et des formations sont jumelées avec trois masters de gestion à l'UTBM en affaires internationales, entrepreneuriat et marketing industriel. « Ce label qualité pour la cinquième année de l'Esta nous oblige à développer la compétence de gestion en interne », ajoute Pascal Brochet qui estime que ces deux formations mixtes sont « très complémentaires. Elles plaisent beaucoup aux employeurs et aux étudiants ».

Nombre d'étudiants doublé depuis la création

Au-delà de l'Aire urbaine, et à travers l'institut de recherche Femto-ST, dont l'UTBM a la cotutelle avec l'UFC, le partenariat s'est renforcé avec l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL). « Cette école est une locomotive et on a réussi à y accrocher nos wagons », se réjouit le directeur de l'UTBM qui voit ici une ouverture vers le développement de compétences sur les nanotechnologies.

En interne, l'université de technologie enregistre, pour cette rentrée - il y en a une deuxième, plus légère, en février - près de 3.000 étudiants, apprentis compris. « Plus du double d'il y a quinze ans, à la création de l'école ».

Début 2014, l'UTBM avait remis l'ouvrage sur le métier



■ D'ici à la fin 2014, l'UTBM enregistrera 7.000 diplômés depuis sa création en 1999.

Photos Lionel VADAM

pour entrer dans les arbitrages du Contrat de plan Etat-Région (CPER) 2014-2020. Ce qui lui permettrait de programmer de gros investissements pour l'avenir. Pour l'instant, « pas de nouvelles mais on a eu un excellent retour sur le sérieux et l'ambition de notre dossier, on a également fait attention, avec l'UFC, d'avoir des formations complémentaires ».

En attendant que les décisions tombent, les grandes lignes dégagées pour le CPER sont devenues « des contraintes pour l'élaboration de notre budget : les cinq projets de plateformes - elles incluaient notamment la réhabilitation énergétique de bâtiments - sont toujours opérationnels ».

Dernier chantier stratégique, et pas des moindres, « l'évaluation du Contrat de plan quinquennal 2012-2016 par le Haut conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur » : comme son nom l'indique, ce dernier aura un œil avisé sur la façon dont les derniers de l'Etat sont utilisés dans tous les établissements supérieurs de Franche-Comté. Pas de doute que l'année 2014-2015 sera une année... stratégique.

Karine FRELIN

Parcours personnalisés

► En 2014, l'UTBM va atteindre son 7.000^e diplômé. Chaque ingénieur issu de l'école a d'ailleurs un parcours très différent de son voisin. C'est la spécificité des universités de technologie, proposant des parcours à la carte, que l'on retrouve beaucoup dans les universités anglo-saxonnes. « Les UT, à leur création, ont eu un rôle pilote malgré elles », explique Pascal Brochet. « Leur modèle était positionné pour donner à leurs étudiants des cultures d'anticonformistes méthodiques. Autrement dit, les deux premières années, le circuit, pour chaque étudiant, est « libre, mais coaché, tutoré par les élèves plus âgés, après trois semaines d'intégration. La transmission entre les anciens et les nouveaux se fait donc de façon informelle ».

Autre « spécificité » de ces universités de technologie : la culture de la mobilité à l'international. 24 % des diplômés trouvent d'ailleurs leur premier poste à l'étranger, la majorité parce qu'ils ont déjà goûté à des séjours hors de nos frontières.

L'UTBM essaie d'augmenter sa proportion de jeunes Franche-Comtois et de Bourguignons dans ses rangs, car ils ne sont « que » 17 %. Arrivée en masse ces dernières années de jeunes étudiants venant du Sud-Est de la France, Nice et Marseille en tête. « C'est le signe que notre réputation s'accroît », relève encore le directeur qui fait remarquer que « l'UTBM étant la seule école à préparer un diplôme en mécanique-ergonomie, elle attire aussi les filles ».

Evidemment, on ne rentre pas à l'UTBM comme dans un moulin. Il faut montrer sa motivation. « Quand on choisit un futur étudiant, on le choisit parce qu'on pense qu'il peut réussir. » En revanche, l'école accueille 40 % de boursiers, ce qui tord le cou à l'idée que les écoles d'ingénieurs ne sont accessibles qu'aux catégories socioprofessionnelles les plus élevées.

K.F.